

"Respirance".

Ce terme pourrait apparaître dans les catalogues de gardes-robres estivales, ou bien dans les manuels d'architectes écoconstructifs. Et si la « respirance » désignait plutôt une capacité, pour chacun.e de nous, à s'aérer pleinement, à ventiler en profondeur l'unité centrale qu'héberge notre boîte crânienne, et oxygéner intensément chacun des 639 muscles qui conditionnent nos actions quotidiennes ? Une respirance satisfaisante serait une excellente garantie pour se prémunir de la surchauffe cérébrale et de l'anquilosante anxiété, à l'échelle de l'individu comme à celle de la société. Et lorsque vous sentiriez chanceler votre respirance, vous passeriez faire un tour à la ferme, là où le grand air se trouve à portée de lèvres.